Nkurunziza bien parti pour régner ad vitam aeternam sur le Burundi

Le Pays,Â 21 mai 2018 Victoire du Oui au RÃ©fÃ©rendum constitutionnel au Burundi Lâ€™absolutisme en marcheQuatre jours aprÃ¨s la tenue du rÃ©fÃ©rendum contestÃ© au Burundi, les rÃ©sultats sont tombÃ©s hier, 21 mai 2018. Et câ€™est sans surprise que le Â« Oui Â» lâ€™a largement emportÃ©, avec plus de 73% des voix des Ã©lecteurs, pour un taux de participation plus de 96%.

Le moins que lâ€™on puisse dire, câ€™est que cette victoire Ã©crasante du Â« Oui Â» Ã ce rÃ©fÃ©rendum dont lâ€™oppos les rÃ©sultats, est le dernier clou que le prÃ©sident Nkurunziza vient de mettre au cercueil de lâ€™accord dâ€™Arusha, signÃ© aoÃ»t 2000, qui avait permis au pays de rebondir, aprÃ¨s sept ans de guerre civile qui avait fait prÃ¨s de 300 000 morts.

Et câ€™est Nelson Mandela qui doit se retourner dans sa tombe, lui qui nâ€™avait mÃ©nagÃ© aucun effort pour trouver un mo vivendi entre les frÃ¨res ennemis burundais, Ã travers lâ€™accord de la capitale tanzanienne censÃ©, selon ses propres mots, Â« apporter la sÃ©curitÃ© aux Tutsi et la dÃ©mocratie aux Hutu Â». Nkurunziza a atteint son objectif Et il y a dâ€™autant plus raisons que lâ€™icÃ´ne de la lutte anti-apartheid se retourne dans sa tombe, quâ€™aujourdâ€™hui, les Burundais nâ€™ont ni lâ€™autre. Et Madiba Ã©tait certainement loin dâ€™imaginer que quelques annÃ©es plus tard, un seul individu prendrait tout le peuple en otage, en froissant cet accord historique de sortie de crise pour le jeter Ã la poubelle de lâ€™Histoire. En tout cas, au vu des rÃ©sultats, lâ€™on peut dire que Nkurunziza a atteint son objectif qui Ã©tait de montrer, par la voie des urnes, que câ€™est son peuple qui lâ€™a adoubÃ©, pour conduire sa destinÃ©e. Mais il ne saurait tromper personne tant le monde entier Ã©tÃ© tÃ©moin de lâ€™atmosphÃ¨re de terreur qui aura entourÃ© la tenue de ce rÃ©fÃ©rendum contestÃ©, avec, comme le c coalition de ce qui reste de lâ€™opposition au pays, Â« les intimidations et le harcÃ¨lement Â» dont ont Ã©tÃ© victimes les populations. Surtout de la part des Imbonerakure, ces Hitlerjugend des temps modernes entretenus par le pouvoir de Bujumbura, pour semer la terreur au sein des populations. Maintenant que le prÃ©sident Nkurunziza sâ€™est lÃ©galement ouvert le chemin de lâ€™Ã©ternitÃ© au pouvoir, lâ€™on peut dire que lâ€™absolutisme est en marche au Burundi. Dâ€™autan satrape a pris le soin, Ã travers les nouveaux textes, de verrouiller le systÃ¨me en concentrant lâ€™essentiel des pouvoirs entre ses mains, sachant que rien ne sâ€™oppose dÃ©sormais Ã ce quâ€™il puisse briguer dâ€™autres mandats prÃ©sidenti seul sait si en Afrique, comme le disait du reste un chef dâ€™Etat, Â« lâ€™on nâ€™organise pas des Ã©lections pour les perdr Nkurunziza est donc bien parti pour rÃ©gner ad vitam aeternam sur le Burundi, lâ€™Ã©chÃ©ance de 2034 nâ€™Ã©tant quâ€™ pour faire croire Ã un semblant de dÃ©mocratie dans ce pays. Et il y a fort Ã parier quâ€™Ã lâ€™approche de cette date, le ty trouvera une autre formule pour prolonger son bail Ã la tÃªte de lâ€™Etat. A moins que dâ€™ici lÃ , Dame nature ne fasse son ou que le peuple burundais se trouve un sauveur providentiel. En attendant, il nâ€™y a rien de surprenant dans cette victoire Ã la soviÃ©tique, au rÃ©fÃ©rendum de Pierre Nkurunziza. Mais le pasteur-prÃ©sident ne devrait pas en Ãªtre fier car, comme l dit lâ€™adage, Â« Ã vaincre sans pÃ©ril, on triomphe sans gloire Â». Et câ€™est peu de dire que non seulement il nâ€™y ava en la demeure puisquâ€™il nâ€™y avait aucun risque de voir le Â«Non Â» lâ€™emporter, mais en plus, ces rÃ©sultats ne tradu rien le libre choix des Burundais. Le peuple burundais peut lÃ©gitimement se sentir orphelin En tout cas, câ€™est ce que dit lâ€™opposition rÃ©unie au sein de la coalition dâ€™indÃ©pendants Amizero, lorsquâ€™elle soutient : Â« Câ€™Ã©tait un petit Ce nâ€™Ã©tait pas vraiment des Ã©lections : il y a eu arrestations ; il nâ€™y a pas eu vote secret ; les Imbonerakure accompagnaient les votants dans les isoloirs ; (â€¦). Câ€™est la raison pour laquelle on ne peut pas reconnaÃ®tre les rÃ©sultat de cette parodie Ã©lectoraleÂ». Mais quelles chances a-t-elle de se faire entendre, dans un pays oÃ¹ tout ce qui se compte comme opposants sÃ©rieux, a Ã©tÃ© contraint Ã lâ€™exil pour sauver sa peau ? AssurÃ©ment, pas grand-chose. Car, Aghat Rwasa, qui conduit aujourdâ€™hui cette coalition dâ€™indÃ©pendants qui rejette ces rÃ©sultats, a beau crier, il est difficile de l donner le bon Dieu sans confession, vu le degrÃ© de compromission qui a Ã©tÃ© le sien au plus fort de la contestation et qui lâ€™a amenÃ© Ã composer avec un pouvoir que tout le monde vouait aux gÃ©monies. Sâ€™il avait cru en la bonne foi du prÃ Nkurunziza en croyant peut-Ãªtre naÃ¯vement que ce dernier reviendrait Ã de meilleurs sentiments Ã lâ€™issue de son troisiÃ¨me mandat querellÃ©, il nâ€™a aujourdâ€™hui que ses yeux pour pleurer, face Ã la confiscation en rÃ¨gle du pouvoir Ã laquelle ce dernier est en train de procÃ©der. En tout Ã©tat de cause, ce rÃ©fÃ©rendum constitutionnel burundais qui fait des gorges chaudes, a tous les attributs des rÃ©fÃ©rendums qui se tiennent au Gondwana. GÃ©nÃ©ralement voulus par le chef de lâ€™Etat, ils se dÃ©roulent dans un climat de terreur qui ne laisse place Ã aucune alternative dâ€™Ã©chec, Ã©tant entendu qu amont et en aval, des dispositions sont prises pour fabriquer des rÃ©sultats qui rÃ©pondent aux exigences des objectifs visÃ©s. Câ€™est, visiblement, ce tour de force que vient de rÃ©ussir le prÃ©sident Nkurunziza au Burundi. Cela dit, face Ã ce nouvelle forfaiture, le silence assourdissant de la communautÃ© internationale qui sera une fois de plus restÃ©e atone et aphone, ne sera pas passÃ© inaperÃ§u. Câ€™est la preuve, si besoin en Ã©tait, que le peuple burundais peut lÃ©gitimement s sentir orphelin. Il lui appartient donc de prendre son destin en main et de se donner les moyens de briser les chaÃ®nes de la tyrannie. NdlRÂ : "Le Pays" est un journal burkinabÃ© fondÃ© par Boureima JÃ©rÃ©mie Sigue en 1991. Le journal est rÃ©putÃ© indÃ©pendant du pouvoir politique et est le plus populaire du pays.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});